

les troupes Françoises maltraitent partout les Ministres de la Religion Protestante, & en supposant de ces Ministres & de leurs Temples dans des endroits même où on n'en a point vûs. Sur ce sujet, nous avons cru devoir aussi faire usage d'une Lettre écrite par une personne respectable, parce qu'on ne peut pas assez détromper un public porté à la crédulité, des impressions que pourroient avoir faites sur lui des Ecrits marqués au coin d'une vérité apparente. En voici la substance: *On a vû ici (à Versailles & à Paris) un article publié en Allemagne & inséré dans quelques Gazettes d'Hollande & d'ailleurs, par lequel on accuse un Officier de notre Armée dans l'Empire de s'être servi du dos d'un Ministre comme d'un marche-pied, & quelques Soldats de cette Armée d'avoir employé l'épithète de Chiens d'Hérétiques. La bassesse & la fausseté de cette imputation ne mériteroient pas d'être réfutées, parce que des artifices de cette espèce ne doivent faire impression sur personne: Mais il est de l'intérêt de la vérité de déclarer, que nos Généraux n'ont reçu aucunes plaintes sur des traits de cette nature, & que si quelque Officier ou quelques Soldats s'étoient abandonnés à des excès aussi méprisables, ils auroient été promptement & sévèrement punis. En supposant même que quelques marodeurs eussent commis de tels desordres, doit-on rien conclurre de-là contre l'intention & l'exécution des ordres que la sagesse & l'humanité ont dictés? C'est comme si nous avions supposé pour objet de l'expédition de Rochefort, la destruction de la Religion en France, parce que des Soldats Anglois ivres avoient commis de grands excès dans la petite Isle d'Aix. Les Commandans des Armées*

*FRAN.*